

La chirurgie plastique : est-ce encore de la médecine ?

Plastic surgery : is it still medicine ?

A. De Mey

Service de Chirurgie Plastique, C.H.U. Brugmann, U.L.B.

RESUME

La chirurgie esthétique est devenue un produit de consommation.

Elle n'en reste pas moins une vraie pratique chirurgicale avec ses résultats, ses complications et surtout la difficulté d'en cerner les bonnes indications afin d'en éviter les excès parfois suggérés par les médias.

Rev Med Brux 2004 ; 25 : A 363-4

ABSTRACT

Esthetic surgery is today a commercial product. However, it remains a real surgical practice with its results but also its complications and the difficulty to have the good indication in order to avoid the possible excess dictated by the medias.

Rev Med Brux 2004 ; 25 : A 363-4

Key words : esthetic surgery, ethic of surgery, indications of esthetic surgery

La chirurgie esthétique existe depuis des années mais elle a subi un développement prodigieux tel qu'aucune branche de la chirurgie n'a connu ces dernières années.

Il était de tradition naguère de présenter un plaidoyer la justifiant. Sa légitimité est actuellement reconnue et admise par tous. En effet, elle a toujours été appréciée du public qui reste après tout le juge en dernier ressort puisque pour le chirurgien, le public, ce sont les patients.

Cette évolution très rapide, lors des dernières années, correspond à la mode. En effet, depuis les années 50, la pratique des sports de plein air ou des sports nautiques associée à une mode qui découvre de plus en plus le corps fait chercher les patients à se conformer de plus en plus aux standards de l'époque. D'autre part, dans les temps actuels, il faut paraître jeune et ne pas montrer de disgrâce trop apparente. Après avoir été l'objet de mépris ou même de réprobation par les chirurgiens, la chirurgie esthétique s'est imposée comme une branche chirurgicale à part entière. Il faut donc qu'elle soit respectée et enseignée afin qu'elle offre les mêmes garanties techniques et morales que les autres spécialités. Pendant longtemps, son enseignement avait été dédaigné et elle avait été le domaine de praticiens de faible culture.

Il s'agit d'une chirurgie intéressante mais délicate

car il faut en considérer deux grands aspects : la réalisation technique d'une part, et les indications d'autre part.

REALISATION TECHNIQUE

Comme pour toute branche chirurgicale, la pratique de la chirurgie esthétique impose une formation complète tant pour l'acquisition des techniques chirurgicales de base que des techniques spécifiques de chirurgie plastique et esthétique.

En outre, comme pour toute spécialité chirurgicale, une pratique intensive est obligatoire.

En effet, si certains gestes semblent simples, la chirurgie esthétique n'est pas à l'abri des complications : hématomes, séromes, infections, nécroses, que le chirurgien doit pouvoir reconnaître et traiter adéquatement dans les plus brefs délais.

En outre, le succès de l'intervention doit être conditionné par la discrétion des cicatrices qui doivent être cachées ou les moins visibles possible.

LES INDICATIONS

Tout autant que dans la chirurgie fonctionnelle, les indications doivent être parfaitement posées. En effet, il ne s'agit pas de poser seulement un acte tech-

nique mais d'en connaître toutes les nuances et surtout de cerner le souhait du patient et s'assurer de ses espoirs face aux résultats de l'intervention proposée. On saisit mieux la portée de ces interventions en voyant la transformation profonde survenue chez certains opérés car un défaut physique même mineur peut retentir sur le mental de façon importante.

Il faut donc qu'un frein soit appliqué aux frénésies de certains opérateurs et surtout de certains candidats aux opérations qui souhaitent parfois avoir le nez, les yeux, les hanches, les seins dictés par la mode. Tout ceci est encouragé par le matraquage publicitaire et tout le marché qui en découle et qui a pris des proportions étonnantes : certains chirurgiens sont affiliés à des centres de beauté ou recourent à la publicité. Ce ne sont le plus souvent ni les plus habiles, ni les plus honnêtes.

La réaction qui leur est opposée est assez curieuse : tant que ces pratiques étaient peu courantes, une grande sévérité était appliquée dans la réprobation puis au fur et à mesure qu'elles se répandent, l'indulgence s'accroît.

En effet à côté des techniques chirurgicales, il existe toute une série de techniques non invasives telles que les *peelings*, les injections de matériaux de comblement ou de Botox qui dans les cas de vieillissement de la face par exemple correspondraient mieux aux souhaits et aux espoirs des patientes plutôt que de la chirurgie. Seul un entretien suffisamment détaillé avec la patiente permettra de cibler ses buts. C'est pour cela que tout praticien de chirurgie esthétique doit maîtriser

les différentes techniques mises à sa disposition afin de mieux cibler les indications chez ses patients. Par exemple : une liposuction, si elle est simple, ne corrigera jamais un excès cutané abdominal ou au niveau des jambes. Seule une intervention de résection cutanée permettra de corriger.

CONCLUSION

La chirurgie et la médecine esthétiques restent des domaines médicaux qui ont un rôle social évident dans la mesure où elles permettent au patient d'une part de mieux assumer son image et d'autre part de satisfaire aux besoins de la vie moderne.

L'indulgence des disgrâces n'est plus de notre époque. Moralement nous pouvons le regretter mais c'est un fait. Nous devons parer à la faillite de la bienveillance par tous les moyens dont nous disposons.

Correspondance et tirés à part :

A. DE MEY
C.H.U. Brugmann
Service de Chirurgie Plastique
Place A. Van Gehuchten 4
1020 Bruxelles

Travail reçu le 17 juin 2004 ; accepté dans sa version définitive le 1^{er} juillet 2004.